

suite de l'emploi répété des purgatifs et qu'il faut plutôt s'efforcer de l'arrêter, pour s'opposer aux déperditions aqueuses qui accélèrent les progrès de la cachexie. Comme moyens inoffensifs et doués d'une certaine efficacité, on peut citer la *décoction blanche de Sydenham*, le *phosphate de chaux* associé au *sous-nitrate de bismuth*, l'*acide lactique*, etc. On n'oubliera pas non plus que les médicaments, quels qu'ils soient, sont le plus souvent rejetés par l'estomac intolérant; aussi insistera-t-on particulièrement sur l'emploi des moyens externes propres à relever l'état général, c'est-à-dire sur l'emploi des *frictions alcooliques*, des *bains sinapisés* (50 grammes de farine de moutarde par bain), et surtout sur celui des *injections de sérum* à petites doses, répétées quotidiennement pendant quinze jours ou même davantage. Ces injections font merveille; dans des cas réputés désespérés elles ont permis d'obtenir la guérison. M. Hutinel, à la suite de ces injections, a observé une augmentation de la tension vasculaire et des sécrétions, un accroissement notable du chiffre des hématoblastes sans modification de celui des leucocytes et l'augmentation de l'excrétion de l'urée (Société médicale des hôpitaux, mars 1895). On peut injecter trois fois par jour 5 à 10 grammes, suivant l'âge, de la solution saline physiologique ou bien 2 à 5 grammes du sérum de M. Chéron, modifié :

Chlorure de sodium	} aa	1 gramme.
Phosphate de soude		
Sulfate de soude		
Eau distillée		100 grammes.

Ou bien encore quelques grammes de la solution de Luton :

Phosphate de soude	5 grammes.
Sulfate de soude	10 —
Eau	1 litre.

A côté des effets utiles des injections répétées de sérum, il est bon d'en signaler les inconvénients. Quand on les fait pendant plusieurs semaines en trop grande quantité, on finit par amener une diminution notable du chiffre de l'hémoglobine, bien que le chiffre des globules rouges varie peu. Cette diminution se révèle par la pâleur de l'enfant; de plus, celui-ci présente souvent un léger œdème des extrémités et des paupières, une augmentation de volume des divers ganglions du corps, qui deviennent gros et mous. De plus, l'excitation momentanée que l'on demandait aux injections devient permanente; l'enfant ne dort plus, pousse des cris continuels et, ce qui prouve bien l'influence des injections sur la production de ces phénomènes, c'est que le sommeil revient dès qu'on les supprime. Enfin, d'après M. Hutinel, chez les enfants en puissance de tuberculose, les injections causeraient parfois des poussées fébriles et aggraveraient l'état local chez ceux qui ont des lésions confirmées.

Combe et Narbel emploient le *cacodylate de soude* en injections sous-cutanées (0 gr. 01 — 0 gr. 02) pendant deux à cinq jours de suite et les injections de *lécithine* (0,01) en solution huileuse, répétées tous les deux jours pour relever la nutrition de l'enfant.

Bien que les athrepsiques se défendent difficilement contre les variations de température du milieu ambiant et doivent être protégés soigneusement contre

le froid, il est utile de les soumettre à l'*aération* et souvent on assiste à de véritables résurrections chez les enfants exposés d'une façon permanente à l'air libre. Le séjour dans la *couveuse* est indispensable chez les enfants athrepsiques nés avant terme.

Le muguet sera combattu par les moyens ordinaires : *collutoires boratés*, *lavages de la bouche avec de l'eau de Vichy*, *l'eau oxygénée*.

Le développement de l'*érythème* sera prévenu par les *lavages fréquents avec l'eau boriquée tiède*, notamment après chaque selle et chaque émission d'urine, par le *poudrage avec la poudre d'amidon et de talc additionnée de sous-nitrate de bismuth* (1 pour 10). Le *pemphigus*, les *ulcérations* seront également pansés avec une poudre isolante; on évitera l'emploi des pommades, toujours irritantes. Les *foyers de suppuration* circonscrits seront incisés.

Une *broncho-pneumonie* survenant chez un athrepsique est presque fatalement mortelle. Les *bains chauds à 38 degrés*, fréquemment répétés, paraissent être, avec l'emploi du *grog*, du *thé*, des *injections de sérum*, les meilleurs moyens à employer.

BIBLIOTHEQUE